

IV

LES SUCCESSEURS DE ROUPIN I JUSQU'À ROUPIN II ET LÉON LE MAGNIFIQUE.

Le principat de Constantin I fils de Roupin, eut une durée moins longue que celui de tous ses successeurs, si l'on en croit nos historiens¹², mais elle n'en fut pas moins remarquable. D'abord, Constantin établit le siège de son gouvernement à Vahga qui resta sa capitale pendant plus de soixante-dix ans, jusqu'au jour où Sis le devint. C'est sous son règne que les Croisés arrivèrent en Cilicie. Il se lia d'amitié avec eux et cette amitié amena plus tard les liens de parenté entre les Arméniens et les Occidentaux.

L'on pourrait dire de Constantin qu'il fut le premier conquérant de la Cilicie. Roupin, son père, ne s'était emparé que de territoires hors de la Cilicie proprement dite, Constantin, au contraire, – au dire de nos historiens, – «étant venu au mont Taurus, soumit vaillamment par les armes la plus grande partie de la Cilicie. Il étendit son pouvoir sur bien des châteaux et des provinces qu'il enleva aux Sarrasins et, – ajoute l'auteur dans son langage populaire, – il prit une certaine étendue de pays, des Grecs, la plus grande partie des régions de la Cilicie, où se trouvait la première forteresse (dont il se rendit maître), Vahga, l'an de l'ère arménienne 547 (1098)». Comme il était fort difficile de s'emparer de ce château fameux (nous le verrons plus tard), il s'en rendit maître en employant les ruses, selon les coutumes barbares de cette époque, et grâce surtout à la haine implacable qu'il manifestait contre les Grecs, bien qu'il agit toujours avec une grande prudence et plus noblement que beaucoup de souverains de la Cilicie. C'est avec raison qu'il est appelé le Grand parmi les seigneurs arméniens de son temps. Les croisés eurent toujours un grand respect pour Constantin; aussi leur permit-il de passer par ses terres, leur indiquant la route qu'ils avaient à suivre et fournissant des vivres à leurs soldats affamés, ainsi que l'avaient fait Ochin, Pazouni et les abbés des couvents de la Montagne-

¹² Quelques historiens font remonter sa souveraineté jusqu'à l'année 1076, époque à laquelle vivait encore Kakig, ce qui, en conséquence, n'est pas admissible. Sempad, dans sa Chronologie, dit que le principat de Constantin dura quatorze ans. Il aurait donc commencé en 1087. Ce qui diminuerait la durée de celui de Roupène qui commença dès la mort de Kakig, c'est-à-dire en 1080.